

chez elle, avec des frontières déterminées sans effusion de sang ; et l'on a diminué les armements. N'est-ce pas le premier pays du monde qui a réglé tous ses différends internationaux par l'arbitrage ? Cette méthode lui a coûté quelques milliers de kilomètres de territoire, c'est vrai ; mais elle reste avec une étendue cinq fois plus grande que la France et une population actuelle huit fois moindre, et par suite quarante fois moins dense que celle de la France. Mais quelle mission semble réservée à ce pays latin du Sud-Amérique, dont les mains sont pures de sang !

* * *

Dans cette seconde partie, Monsieur Sisson montre à travers quels obstacles s'est réalisé le projet de l'évêque Argentin Mgr Benavente, projet d'un monument international de la paix.

Ce fut d'abord l'inondation dont eut beaucoup à souffrir le Buenos-Ayres, et qui gêna un peu le mouvement de la souscription. Ce furent les menaces de guerre avec le Chili et les préoccupations et les difficultés économiques qui s'en suivent.

Le monument, commencé en 1900, fut terminé en mars 1903, avec un retard de deux ans sur les intentions primitives. La statue avait coûté 19,000 piastres, et mesurait huit mètres de haut, le tout en bronze. Restait à la transporter à la Cordillère et à faire un piédestal en harmonie avec le site.

C'était la première statue de cette taille faite en Amé-